



À Albi, les nouveaux arrivants finissent par trouver un médecin mais au bout de quelques semaines de recherche, parfois stressantes. / DDM, illustration.

Trouver un médecin traitant : le parcours du combattant

Face aux difficultés pour trouver un médecin traitant, nous avons questionné cinq familles qui viennent de s'implanter sur la ville pour savoir comment elles ont fait.

attractive, je ne comprends pas ».

Maison médicale

Sylviane, arrivée en 2021, a eu plus de chance. Après quatre refus dans des cabinets, elle s'adresse à la maison médicale de Cantepau qui l'accepte. Heureusement car elle a besoin d'un suivi médical. Coup de bol, ce n'est pas très loin d'où elle habite. Elle arrive du Cher, qui selon elle est un « véritable désert médical », donc elle ne se plaint pas. Par contre, il a été plus dur pour elle de trouver un dentiste.

Lesouci de l'ophtalmo

Enfin, dernière interrogée, Martine a dû elle aussi faire preuve de patience. « J'ai pris la liste des médecins et je les ai appelés jusqu'à temps d'en trouver un. Beaucoup ne prenaient pas d'autres patients ». Un travail, qui a fini par payer mais qui lui a quand même pris quelques jours. Si elle savait que les médecins limitaient leur patientèle, elle ne pensait pas que c'était à ce point. Son souci à elle, ce sont les ophtalmos. Impossible d'avoir un rendez-vous. Pour changer ses lunettes, elle a dû passer par son médecin traitant. E.D.

Non Albi n'est pas un désert médical. Les nouveaux arrivants finissent par trouver un médecin traitant. Mais beaucoup ne pensaient pas autant galérer avant d'y arriver. Tous racontent la même histoire. Les coups de fil passés aux cabinets, les refus...

Anticiper les ordonnances

Christiane, arrivée début juillet, a passé une dizaine de coups de fil à des cabinets. Personne n'a voulu la prendre. Tous étaient déjà surchargés. Fort heureusement, elle avait anticipé et était arrivée avec une ordonnance de médicaments pour un ou deux mois dans ses valises. Puis, un jour, coup de chance, dans une association, elle a rencontré une personne qui l'a aiguillée vers un médecin qui prend de nouveaux patients. « Je savais que ce serait compliqué car j'habitais un village en Auvergne où cela l'était déjà. Ce qui m'inquiétait c'était le dentiste car j'avais un problème de dent ». Là encore, grâce aux relations qu'elle a tissées, elle a réussi à trouver.

Lettre de recommandation

Janine, à Albi depuis 14 mois, a aussi fait le tour des cabinets de généralistes et de dentistes. « Partout, ils me disaient qu'ils ne prenaient plus de patientèle. Il y avait aussi des médecins qui avaient le covid donc qui ne pouvaient consulter. C'était compliqué ». C'est un examen avec un urologue qui débloque la situation. « Il m'a fait une lettre de recommandation pour un dentiste et un médecin ». « Je me suis dit que j'arriverai bien à trouver. Je suis restée deux mois sans médecin. Par chance, je n'ai pas été malade. Au pire, on va à l'hôpital », ajoute-t-elle. Aujourd'hui, son souci, c'est de trouver des spécialistes. Sujette aux otites, elle doit consulter un ORL. « J'ai téléphoné, il y a quinze jours et on m'a donné un rendez-vous pour mars ». Même chose pour le rhumatologue. Elle s'est bloquée les lombaires et quand elle a réussi à avoir un rendez-vous à force de forcer, elle n'avait plus mal. Mais elle veut rester positive. Et d'ajouter : « Il n'y a pas de désert médical à

Albi ».

Cardiaque et diabétique

Catherine, arrivée en mars 2019 sur la ville, a elle aussi cherché un médecin traitant. Son mari est cardiaque et diabétique. Donc, c'est plus qu'une nécessité. Impossible sur Albi, elle va taper au cabinet de Puygouzon (elle habite à proximité). Le médecin n'est pas très chaud mais devant le besoin du couple accepte à condition qu'il passe chez son futur associé quand il l'aura trouvé. En mai 2021, le couple passe chez l'associé. Et en octobre, pas de chance, celui-ci quitte le cabinet. « Nous nous sommes retrouvés avec notre ancien médecin qui se débrouille comme il peut pour gérer les patients ». « Au début, j'ai été un peu inquiète quand même. C'est pénible de ne pas avoir de médecin traitant », avoue-t-elle. Elle venait de Grenoble, où il n'y avait pas de problème. « Je sais que c'est un problème national mais à Albi on ne s'attendait pas à trouver cette situation, c'est une ville